

Fortuna Primigenia

Le sanctuaire de Préneste



Maquette du sanctuaire

Photos © Lionel Sanchez

LEXIQUE

Acropole : citadelle construite sur la partie la plus élevée et la plus facile à défendre d'une colline. Ce mot vient de l'adjectif ἄκρος (akros « élevé ») et du nom πόλις (polis, « cité »), signifiant ainsi « point le plus haut de la ville ».

Attalides : dynastie hellénistique qui règne sur la cité de Pergame, ancienne ville d'Asie mineure située en Éolide. La dynastie attalide règne de 282 à 130 av. J.-C.

Opus : mot latin qui désigne un ouvrage ou une œuvre. Il est utilisé dans plusieurs domaines, notamment en architecture.

Tholos : dans l'architecture grecque, il s'agit d'un temple de plan centré de forme circulaire.

DEFINITION

Le sanctuaire de *Fortuna Primigenia* de Préneste (aujourd'hui Palestrina) constitue le plus grand ensemble d'architecture tardo-républicaine de l'Italie antique. Il se présente sous la forme d'un paysage urbain étagé, dont la double fonction d'accueil (courbure concave) et de hiérarchisation (terrasses superposées) répond à une volonté d'organisation scénographique de la ville. L'ensemble architectural est constitué de 6 terrasses aménagées sur les pentes du *Monte Ginestro* et reliées entre elles par un système complexe d'escaliers et de rampes. Cette architecture s'inspire, par sa structuration, de l'acropole de Pergame, ancienne capitale des rois Attalides (II^{ème} siècle av. J.-C.).

CONSTRUCTION

L'ensemble architectural date du II^{ème} siècle av. J.-C. Les fouilles archéologiques ont permis de trouver des pièces témoignant de l'existence sur place du culte à *Fortuna* dès les IV^{ème}-III^{ème} siècles av. J.-C. Englobés dans les constructions médiévales, les vestiges ont été mis au jour par les bombardements du centre de la ville pendant la Seconde Guerre mondiale.



Photo © Google

Vues générales sur le sanctuaire



Le temple et la statue de culte

Le temple est dédié à *Fortuna*, qui est appelée ici *Primigenia* (primordiale) : de ce fait, elle était considérée comme fille et nourrice de Jupiter.

C'est dans la partie supérieure du complexe que se trouve le musée Archéologique de Palestrina où l'on peut admirer de nombreux objets d'époque romaine et la fameuse mosaïque du Nil.



Statue de la Fortune.

POUR COMPRENDRE

La maçonnerie des terrasses est en blocage (*opus caementicium*) recouvert d'un parement en *opus incertum* irrégulier, typique de l'époque de la construction. Les nombreux portiques qui ornent les terrasses associent les trois ordres grecs (dorique, ionique et corinthien). Le temple proprement dit, qui avait la forme d'une tholos, est placé au-dessus d'un petit théâtre.

CE QU'IL FAUT RETENIR ... DE LA RESTITUTION

La maquette de restitution donne une idée de la monumentalité du complexe et de l'aspect d'ensemble des édifices faisant de ce sanctuaire l'un des plus importants d'Italie. La maquette montre bien les terrasses accessibles à partir des rampes, qui donnaient accès aux deux portiques monumentaux. Au centre de la rampe, un escalier permettait de rejoindre les terrasses supérieures. Au sommet, on distingue bien la vaste place en "U", bordée sur trois côtés par un double portique corinthien. On devine bien la séquence processionnelle ascendante, où se succédaient rampes obliques, escaliers en cavea, portiques en exèdres, pour conduire depuis le forum jusqu'au sanctuaire de la *Fortuna Primigenia*.

LE SITE AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, il reste encore beaucoup de vestiges des différentes terrasses qui témoignent de l'ingéniosité des Romains. Même si le site a plusieurs fois été remanié aux cours des siècles, l'un des éléments les plus remarquables de cette longue histoire est le palais Barberini.

À propos de Préneste

Cicéron *De Divinatione* Livre II, chap 41 :

[2,41] XLI. - Restent les sorts et les Chaldéens, après quoi nous en viendrons aux devins inspirés et aux songes. Mais, crois-tu vraiment qu'il faille parler des sorts? Qu'est-ce donc que consulter le sort? C'est à peu près la même chose que jouer à la mourre, aux dés, aux osselets, c'est-à-dire à des jeux ou ce n'est pas la raison ni le calcul réfléchi qui donne la victoire, mais une audace inconsidérée, bien servie par le hasard. Tous les moyens qu'on a inventés de consulter le sort ne sont que tromperie, quelques-uns y trouvent une occasion de profit; pour d'autres, c'est affaire de superstition ou effet de l'erreur. Et comme nous l'avons fait pour les haruspices, voyons quelle origine la tradition assigne aux sorts les plus célèbres. Les annales de Préneste nous apprennent que Numerius Suffustius, homme honorable et de famille noble, fit à plusieurs reprises un songe dans lequel il s'entendit ordonner, sous une forme qui finit par devenir comminatoire, d'aller dans un certain lieu déterminé et d'y tailler dans le roc. Effrayé, il obéit malgré les railleries de ses concitoyens et du roc brisé tombèrent des morceaux de bois de chêne portant de vieux caractères. Ce lieu est aujourd'hui entouré d'une enceinte et consacré à Jupiter enfant qu'on y voit avec Junon : il est dans les bras de la Fortune qui l'allaite, les mères ont pour ce sanctuaire une vénération spéciale. Vers le même temps, à l'endroit où s'élève maintenant le temple de la Fortune, du miel coula, dit-on, d'un olivier et les haruspices déclarèrent qu'il y aurait là des sorts de grande renommée; sur leurs indications l'on fabriqua une caisse avec le bois de l'olivier, des sorts y furent enfermés qu'on en tire aujourd'hui quand on reçoit certains avertissements de la Fortune. Mais que peut-il y avoir qui mérite confiance dans ces morceaux de bois que, sur un avis donné par la Fortune, la main d'un enfant mêle et tire? Comment les sorts se trouvent-ils en cet endroit? Qui donc abattit le chêne, le façonna, grava des caractères? Il n'est rien, dit-on, que les dieux ne puissent faire. Que n'ont-ils donné aux Stoïciens le bon sens qui les préserverait de tant de crédulité superstitieuse, inquiète et lamentable ! Au reste, la vie usuelle a déjà fait paraître le néant de ce genre de divination; la beauté du sanctuaire et l'ancienneté des sorts de Préneste ont maintenu jusqu'à nous leur réputation, encore n'attirent-ils que le vulgaire. Quel est le magistrat, quel est l'homme un peu marquant qui les consulte? Ailleurs, les sorts sont entièrement discrédités. C'est pourquoi, d'après Clitomaque, Carnéade disait volontiers qu'il n'avait vu nulle part de Fortune plus fortunée qu'à Préneste. Laissons donc là ce mode de divination.

Virgile

Préneste est citée en *Éneide* VII,682 et VIII,561

Horace

Carmina III, 4, 23

Epistulae I, 2, 2

Tite-Live : Préneste est évoquée souvent dans l'œuvre de Tite-Live : nous retenons

Livre VI, chap 27: La victoire de Cincinnatus sur Préneste.

Préneste est citée dans les livres XXII et XXIII (guerres puniques) : prodiges annonçant des désastres

Martial *Epigrammes*

IV, 64, v.33

X, 30, v.7

À propos d'Endymion (sur un sarcophage du musée)

[Apollodore](#), *Bibliothèque* : I, 7,5